

Les p'tits derniers !

Feuilles d'automne

Les enfants sont retournés en classe, le jardin s'endort gentiment jusqu'au printemps prochain, le bois est rentré et on apprécie une petite flambée. Les jours qui diminuent nous ramènent plus tôt dans nos maisons, c'est le moment idéal pour choisir un bon livre et retrouver le bonheur d'un moment de lecture.

Et voyez comme cela tombe bien ! Nous vous proposons aujourd'hui de découvrir tout un tas de nouveautés, romans et romans policiers. A vous de choisir et de glaner vos lectures d'automne.



Désolée, je suis attendue

Agnès Martin-Lugand

Yaël ne vit que pour son travail. Interprète dans une agence internationale, elle enchaîne les réunions et les dîners d'affaire sans jamais se laisser le temps de respirer. Juchée sur ses

escarpins, elle est crainte de ses collègues et ne voit quasiment jamais sa famille et ses amis de longue date qui s'inquiètent de son attitude. Peu tourmentée par les reproches qu'on lui adresse, elle a une volonté farouche de réussir. Jusqu'au jour où le passé

resurgit pour fragiliser ses certitudes.

4ème roman d'Agnès Martin-Lugand, toujours un réel plaisir à lire cette auteure sensible avec une écriture simple, limpide sans fioritures mais au combien efficace.



Le fils chartreux de Barberousse

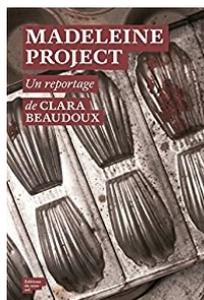
Annie Maas

En 1168, Terric est simple frère convers à la Chartreuse Sainte-Marie de la Sylve-Bénite, à quelques encablures du lac Paladru.

Fils, né hors mariage, de l'empereur Frédéric 1er, dit Barberousse, il va connaître une extraordinaire épopée qui le mènera d'Allemagne en Dauphiné et du Dauphiné en Italie. Il devient l'émissaire de son père. Les négociations

secrètes qu'il va mener seront déterminantes pour que le schisme qui divise l'Empire prenne fin.

Ce roman tente d'éclairer la vie de ce personnage énigmatique et attachant.



Madeleine project
Clara Beaudoux

Elle s'appelait Madeleine, elle aurait eu 100 ans cette année. Et elle avait rangé toute sa vie dans une cave : carnets, photos, souvenirs, bijoux, lettres, vieux journaux ... classés, emballés, étiquetés dans des enveloppes, des cartons ou des valises. Pour qui ? Pour quoi ? La vieille

dame n'a pas eu de descendants. A sa mort en 2011, le trésor est resté à l'abandon, il aurait pu finir à la décharge. Mais la journaliste Clara Beaudoux a récupéré l'appartement et la cave il y a deux ans et a décidé d'en faire l'inventaire, en image et texte, sur Twitter et Storify. Mot-clé :

Madeleine project.
Un livre original tant pour sa mise en page que par son contenu. On a envie d'en savoir toujours plus sur Madeleine et de trouver, à notre tour, une vieille valise au fond d'une cave !

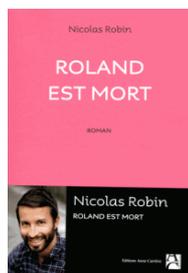


2084
Boualem Sansal

L'Abistan, immense empire, tire son nom du prophète Abi, "délégué" de Yölah sur terre. Son système est fondé sur l'amnésie et la soumission au dieu unique. Toute pensée personnelle est bannie, un système de surveillance omniprésent permet de connaître les idées et les actes déviants. Officiellement, le peuple unanime vit dans le

bonheur de la foi sans questions. Le personnage central, Ati, met en doute les certitudes imposées. Il se lance dans une enquête sur l'existence d'un peuple de renégats, qui vit dans des ghettos, sans le recours de la religion. Boualem Sansal s'est imposé comme une des voix majeures de la littérature contemporaine.

Au fil d'un récit débridé, plein d'innocence goguenarde, d'inventions cocasses ou inquiétantes, il s'inscrit dans la filiation d'Orwell pour brocarder les dérives et l'hypocrisie du radicalisme religieux qui menace les démocraties. Grand Prix du roman de l'Académie française 2015.



Roland est mort
Nicolas Robin

Roland est mort. Les sapeurs-pompiers l'ont retrouvé la tête dans la gamelle du chien. Ils viennent enlever le corps et se débarrassent du caniche en le confiant à son voisin de palier, un homme proche de la quarantaine, au chômage, très seul. Roland est mort depuis

une semaine. Son voisin ne le connaissait pas vraiment, mais il aurait dû s'en douter : il n'entendait plus les chansons de Mireille Mathieu, derrière le mur. Il écope du chien, puis de l'urne contenant les cendres du défunt. Que faire de ce lourd

héritage chargé de poils et de céramique ? Le voisin va tout tenter pour s'en débarrasser, mais en a-t-il vraiment envie ? Ce livre est un ovni. La force des mots, l'immense sensibilité qui s'en dégage font qu'il laisse une trace et qu'on le quitte avec regret.



Le reste de leur vie
Jean-Paul Didierlaurent

Comment, au fil de hasards qui n'en sont pas, Ambroise, le thanatopracteur amoureux des vivants et sa grand-mère Beth vont rencontrer la jolie Manelle et le vieux Samuel, et s'embarquer pour un joyeux

road trip en corbillard, à la recherche d'un improbable dénouement? Un conte moderne régénérant, ode à la vie et à l'amour des autres. Tout lecteur fermera heureux, ému et réparé, ce deuxième

roman qui confirme le talent de Jean-Paul Didierlaurent. Malgré le sujet, sachez que vous n'allez pas déprimer. Cet ouvrage est plein de tendresse et d'humour. C'est une lecture qui fait "du bien" au moral.

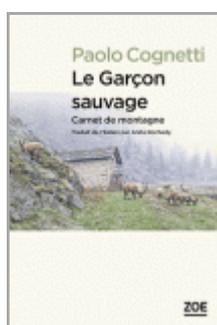


Les étoiles s'éteignent à l'aube
Richard Wagamese

Lorsque Franklin Starlight, âgé de seize ans, est appelé au chevet de son père Eldon, il découvre un homme détruit par des années d'alcoolisme. Eldon sent sa fin proche et demande à son fils de l'accompagner jusqu'à la montagne pour y être enterré comme un guerrier.

S'ensuit un rude voyage à travers l'arrière-pays magnifique et sauvage de la Colombie britannique, mais aussi un saisissant périple à la rencontre du passé et des origines indiennes des deux hommes. Richard Wagamese a écrit un bijou du genre : un livre de

nature writing, de transmission, des traditions du peuple Ojibwé et de recettes de vie, de vie simple. Une petite pépite pleine de poésie. Le tout se lit aisément, une fois ouvert, impossible de le refermer avant de l'avoir terminé.

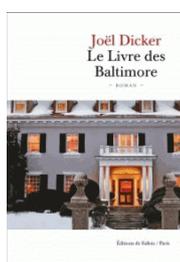


Le garçon sauvage
Paolo Cognetti

C'est l'histoire d'un garçon de la ville qui ne se sentait bien qu'à la montagne mais n'y avait pas remis les pieds depuis dix ans. A 30 ans, après un mauvais hiver qui le laisse à bout de forces, il décide de tenter une expérience de solitude et s'installe pour un temps indéfini dans les hauteurs de la Vallée d'Aoste. Là, il redécouvre le bonheur de marcher sur le fil des crêtes, suspendu entre l'enfance et l'âge adulte. L'occasion pour lui de se lancer des défis de tous ordres, de réaliser désirs ou fantasmes, et

d'essayer des tempêtes autant intérieures qu'extérieures. Marchant sur les pas de ses maîtres, il apprendra à fendre du bois, à allumer un feu en plein orage, à cultiver un jardin à moitié sauvage, à cuisiner les herbes de montagne, mais aussi à se perdre et à affronter ses peurs. Ce Carnet de montagne est le récit d'une expérience : celle d'un homme qui ne se la joue pas et qui, s'il espère que la montagne va « le transformer en quelqu'un d'autre », comprendra vite qu'il doit

s'accepter comme il est, avec ses faiblesses, ses fragilités, ses doutes, admettre, finalement, d'être ce qu'il est. Un texte d'une grande sensibilité dans le regard porté sur les autres, sur la nature et d'une grande justesse dans l'analyse de soi. A cela, s'ajoute l'humour, cette distance indispensable, la seule capable de nous placer sur le chemin de nous-mêmes. Une belle et tendre leçon de vie et de poésie.

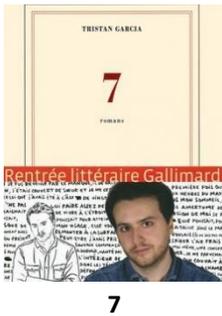


Le livre des Baltimore
Joël Dicker

Jusqu'au jour du Drame, il y avait deux familles Goldman. Les Goldman-de-Baltimore et les Goldman-de-Montclair. Les Goldman-de-Montclair, dont est issu Marcus Goldman, sont une famille de la classe moyenne, habitant une petite maison à Montclair, dans le New Jersey. Les Goldman-de-Baltimore sont une famille prospère à qui tout sourit, vivant dans une luxueuse maison d'une banlieue riche de Baltimore, à qui Marcus vouait

une admiration sans borne. Huit ans après le Drame, c'est l'histoire de sa famille que Marcus Goldman décide cette fois de raconter, lorsqu'en février 2012, il quitte l'hiver new-yorkais pour la chaleur tropicale de Boca Raton, en Floride, où il vient s'atteler à son prochain roman. Au gré des souvenirs de sa jeunesse, Marcus revient sur la vie et le destin des Goldman-de-Baltimore et la fascination qu'il éprouva jadis pour cette famille

de l'Amérique huppée, entre les vacances à Miami, la maison de vacances dans les Hamptons et les frasques dans les écoles privées. Mais les années passent et le vernis des Baltimore s'effrite à mesure que le Drame se profile. Jusqu'au jour où tout bascule. Et cette question qui hante Marcus depuis : qu'est-il vraiment arrivé aux Goldman-de-Baltimore ?

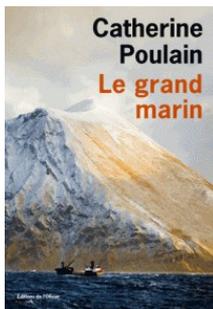


Tristan Garcia

7 fois le monde. 7 romans miniatures. Il y sera question d'une drogue aux effets de jouvence, de musique, du plus beau visage du monde, de militantisme politique, d'extraterrestres, de religion ou d'immortalité. 7 récits indépendants dont le lecteur découvrira au fil des

pages qu'ils sont étroitement liés. Exploration réaliste de divers milieux sociaux, 7 est aussi le récit fantastique d'une humanité qui tourne volontairement le dos à la vérité et préfère se raconter des histoires. Avec 7, lauréat du prix du Livre

Inter en 2015, Tristan Garcia nous propose, sept histoires enchevêtrées qui s'embrassent et se fondent, se ramassent dans la septième. Et il réussit le tour de force, en 570 pages, de ne jamais lasser, de sans cesse captiver.



Le grand marin
Catherine Poulain

Quand Lili Colt arrive à Kodiak, un port de l'Alaska, elle sait qu'elle va enfin réaliser son rêve : s'embarquer sur un de ces bateaux qui partent pêcher au loin. Pour la jeune femme qui a fui jadis le confort d'une famille française pour faire la route, la véritable aventure commence. Le choc est brutal. Il lui faut dormir à même le

pont dans le froid insupportable, l'humidité permanente et le sel qui ronge la peau, la fatigue, les blessures... Seule femme au milieu d'hommes rudes, au verbe rare et au geste précis qui finiront par l'adopter. A terre, Lili partage la vie des marins - les bars, les clubs de strip-tease, les motels miteux.

Quand elle tombe amoureuse du " Grand marin ", elle sait qu'il lui faudra choisir entre sa propre liberté et son attirance pour cet homme dont la fragilité la bouleverse. Un magnifique premier roman qu'on devine très autobiographique.

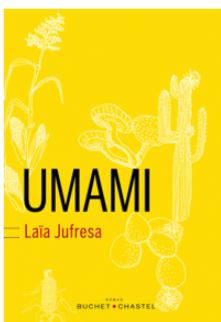


En attendant Bojangles
Olivier Bourdeau

Sous le regard émerveillé de leur fils, ils dansent sur « Mr. Bojangles » de Nina Simone. Leur amour est magique, vertigineux, une fête perpétuelle. Chez eux, il n'y a de place que pour le plaisir, la fantaisie et les amis. Celle qui mène le bal, c'est la mère, imprévisible et extravagante. Elle n'a de cesse de les entraîner

dans un tourbillon de poésie et de chimères. Un jour, pourtant, elle va trop loin. Et père et fils feront tout pour éviter l'inéluctable, pour que la fête continue, coûte que coûte. Ce roman est un petit bijou, une bouffée d'air frais qui vous donnera envie de danser sur du Nina Simone, d'adopter un oiseau exotique, de faire des

parties d'échec géantes. C'est une histoire d'amour fou et chantant, de la douce folie d'un couple qui refuse toutes conventions pour profiter de ce que la vie a de mieux à offrir. Intense, innocent, pur, joyeux, coloré... Un véritable feu d'artifice, à lire absolument.

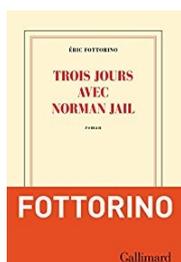


Umami
Laïa Jufresa

Umami explore les vies des habitants d'un lotissement de la ville de Mexico, renvoyés chacun à ses propres blessures par la disparition d'une petite fille. Ana, sa grande sœur, voudrait vivre mais le poids de la peine des adultes, l'ennui d'un été qui n'en finit pas et son propre chagrin l'en empêchent. Aidée d'Alfonso, un voisin anthropologue que la mort de sa

femme a laissé hagard, elle se lance corps et âme dans un projet audacieux : planter dans l'arrière-cour de sa maison une milpa, le champ traditionnel des communautés indiennes du Mexique. À mesure qu'elle remue la terre, ratisse et plante, les habitants de ce drôle de voisinage démêlent le passé, si douloureux soit-il, pour un jour enfin

renaître. Ce premier roman de Laïa Jufresa met en scène, avec beaucoup de poésie, la vie de cette petite cour ; à l'instar des saveurs élémentaires qui donnent leur nom à chacune des maisons - sucré, salé, amer, acide, umami -, elle joue la gamme des sentiments humains et donne corps à toute leur complexité.



**Trois jours avec
Norman Jail**
Eric Fottorino

Qui est vraiment Norman Jail ? Quand Clara pousse la porte de sa maison du bord de mer, au printemps de l'an 2000, elle veut comprendre pourquoi ce mystérieux écrivain est resté l'homme d'un seul roman, « *Qui se souviendra de nous ?* », paru l'année de ses vingt ans en pleine Occupation. Étudiante en

littérature, la jeune femme découvre peu à peu que derrière le pseudonyme de Norman Jail se cache un maître de l'illusion dévoré par la rage d'écrire, auteur de nombreux manuscrits inédits sous les noms d'Alkin Shapiro, de José Manuel Ortega ou de Jean-François Purcell. Norman Jail ne dit pas forcément

la vérité. Le secret de cet homme fascinant est à rechercher dans les plis de la fiction. Trois jours avec Norman Jail est un roman brillant, jubilatoire, en même temps qu'une réflexion passionnante sur la force et la magie de l'écriture.



**Dans l'intérêt de
l'enfant**
Ian McEwan

Fiona Maye est une brillante magistrate à la Haute Cour de Londres où elle exerce en tant que spécialiste du droit de la famille. Passionnée, parfois même hantée par son travail, elle en délaisse sa vie personnelle. Surtout depuis cette nouvelle affaire : Adam Henry, un adolescent de 17 ans atteint de leucémie, risque la

mort et les croyances religieuses de sa famille interdisent la transfusion sanguine qui pourrait le sauver. Avant de rendre son jugement, Fiona décide de se rendre à l'hôpital pour rencontrer Adam. Mais cette entrevue, au cours de laquelle elle découvre un jeune homme romantique, poète et musicien, la trouble. Désormais

impliquée personnellement, elle décide de tout faire pour sauver Adam. Seulement Dans ce court roman, Ian McEwan allie avec justesse la froideur de la justice à la poésie et à la musicalité qui imprègnent la vie des personnages.. A la lecture, les certitudes se dérobent : où s'arrête et où commence l'intérêt de l'enfant ?



Vends maison de famille
François-Guillaume Lorrain

Guillaume refuse de s'occuper seul de la maison de campagne de ses parents quand sa mère devient trop âgée pour l'entretenir. Sa sœur a pris ses distances avec le reste de la

vieillesse lui rappelle par trop son père tyrannique. Un jour, sa mère lui fait parvenir un album de photographies de la famille dans cette maison. D'une plume fluide exprimant très justement les émotions de

ses personnages, l'auteur nous offre un témoignage poignant de vérité qui nous fait oublier qu'on lit un roman ? Une belle lecture, douce-amère...



Avenue des mystères
John Irving

Lors d'un voyage aux Philippines, Juan Diego Guerrero, écrivain américain célèbre et vieillissant, revit en rêves récurrents les épisodes de son adolescence au Mexique, à la lisière de la décharge publique de Oaxaca où lui et sa sœur Lupe ont grandi. Infirmes depuis le jour où une voiture lui a écrasé le pied, Juan Diego a en outre le cœur fragile; il prend régulièrement des bêtabloquants, qui le protègent des émotions, et

occasionnellement du Viagra, car on ne sait jamais... Des émotions, il en aura tout au long de son périple, notamment avec Miriam et Dorothy, mère et fille aussi désirables qu'inquiétantes. Ballotté d'hôtels en aéroports, Juan Diego se remémore entre autres la mort de sa mère, femme de ménage chez les jésuites et prostituée à ses heures, « tuée » par une statue géante de la Vierge Marie; son

adoption par un couple improbable rencontré dans un cirque, où son destin et celui de sa petite sœur extralucide basculent. Marqué par le hasard et l'inéluctable, ce destin s'accomplira peut-être dans une modeste église au fin fond d'un quartier pauvre de Manille. Dépaysement assuré dans ce récit jubilatoire et débridé, qui se teinte de gravité lorsqu'il aborde les mystères insondables de la condition humaine.



C'est où, le Nord ?
Sarah Maeght

C'est où le Nord ? est le manifeste d'une gamine un peu perdue. C'est le portrait d'une génération, une photographie de la France d'aujourd'hui. Dans un style moderne et affirmé, Sarah Maeght raconte, pleine d'espoir et avec rage, les errances d'Ella, jeune prof de 24 ans, qui ne sait pas très bien où

elle va, signant un premier roman plein d'humour, de tendresse et de sensualité, où défile toute une galerie de personnages pittoresques. Lorsqu'elle quitte Dunkerque pour vivre à Paris, Victor, son compagnon, repart vivre dans le Nord. Avec Klaus, son poisson rouge, Lou, sa meilleure amie et

Théo un copain homo, elle affronte avec humour les tribulations de la dure vie du lycée où elle enseigne le français à des élèves en difficulté. Quand elle rencontre Cléo qui lui fera découvrir les folles nuits parisiennes, Ella ignore encore jusqu'où cette histoire la mènera... L'amour peut-être ?



Le mystère Henri Pick
Davie Foenkinos

En Bretagne, un bibliothécaire décide de recueillir tous les livres refusés par les éditeurs. Ainsi, il reçoit toutes sortes de manuscrits. Parmi ceux-ci, une jeune éditrice découvre ce qu'elle estime être un chef-d'œuvre, écrit par un certain Henri Pick. Elle part à la recherche de l'écrivain et apprend qu'il est mort deux ans

auparavant. Selon sa veuve, il n'a jamais lu un livre ni écrit autre chose que des listes de courses. Aurait-il eu une vie secrète ? Auréolé de ce mystère, le livre de Pick va devenir un grand succès et aura des conséquences étonnantes sur le monde littéraire. Il va également changer le destin de nombreuses personnes,

notamment celui de Jean-Michel Rouche, un journaliste obstiné qui doute de la version officielle. Et si toute cette publication n'était qu'une machination ? Récit d'une enquête littéraire pleine de suspense, cette comédie pétillante offre aussi la preuve qu'un roman peut bouleverser l'existence de ses lecteurs.

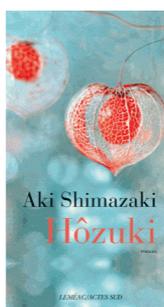


Murmures dans un mégaphone
Rachel Elliott

Depuis trop longtemps, Miriam Delaney vit recluse. De sa bouche ne s'échappent que des murmures. Mais elle se sent enfin prête à faire entendre sa voix. Ralph, lui aussi, amorce sa révolution. Son mariage avec Sadie est au bord de l'implosion et c'est un autre genre de silence qu'il brise : celui des compromis, des décisions sans cesse

repoussées. Bien sûr, Miriam et Ralph vont se connaître, se reconnaître. Et tenter de prouver – pour faire mentir la chanson – que les histoires d'amour finissent bien (en général). Un roman drôle et terriblement touchant. Un peu fou aussi. Il y a de la vie, du cérébral, du charnel, de l'intensité, de la légèreté, de la

musique, un chat, et des phrases magiques. On est rapidement happé par cette lecture, hypnotisé par les personnages dont les questionnements peuvent faire écho en chacun de ses lecteurs. *Murmure dans un mégaphone* se dévore, se lit tout seul, et fait un bien fou !

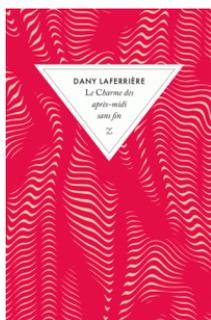


Hôzuki
Aki Shimazaki

Mitsuko tient une librairie d'occasion spécialisée en ouvrages philosophiques. Elle y coule des jours sereins avec sa mère et Tarô, son fils sourd et muet. Chaque vendredi soir, pourtant, elle redevient entraînée dans un bar haut de gamme. Ce travail lui permet

d'assurer son indépendance financière, et elle apprécie ses discussions avec les intellectuels qui fréquentent l'établissement. Un jour, une femme distinguée passe à la boutique accompagnée de sa fillette, et les enfants de chacune sont immédiatement attirés l'un par

l'autre. Sur l'insistance de la dame et pour faire plaisir à Tarô, Mitsuko acceptera de les revoir. Cette rencontre pourrait toutefois mettre en péril l'équilibre de sa famille. Un roman tout en finesse et en douceur.

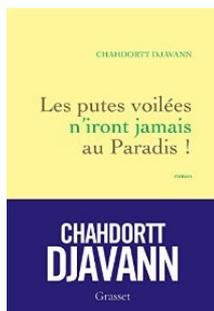


Le charme des après-midi sans fin
Dany Laferrière

Le charme des après-midi sans fin, sans doute le livre de Dany Laferrière le plus autobiographique, nous conte une jeunesse haïtienne en une succession de brefs tableaux sur le cours des jours à Petit Goâve. Manifeste d'amour adressé par l'auteur à Da, la grand-mère qui

l'a élevé, mais aussi, sur fond de crise politique haïtienne, roman initiatique de l'adolescence, ce livre nous émeut par sa tendresse et sa justesse. « Les mères passent leur temps à venir voir si leur fille n'est pas dans les parages du port. Comme toujours, les mères

n'ont aucune idée de la façon donc cela se passe. Car si un type veut embrasser une fille; tu pex être sur qu'il ne restera pas sur le port avec elle. Mais les mères n'ont aucune idée de la réalité ».



Les putes voilées n'iront jamais au paradis !
Chahdortt Djavann

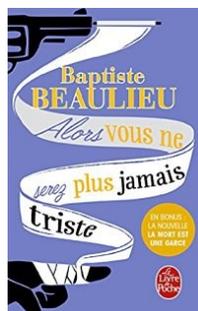
Ce roman vrai, puissant à couper le souffle, fait alterner le destin parallèle de deux gamines extraordinairement belles, séparées à l'âge de douze ans, et les témoignages d'outre-tombe de prostituées assassinées, pendues, lapidées en Iran.

Leurs voix authentiques, parfois

cruels et teintés d'humour noir, surprennent, choquent, bousculent préjugés et émotions, bouleversent. Ces femmes sont si vivantes qu'elles resteront à jamais dans notre mémoire.

À travers ce voyage au bout de l'enfer des mollahs, on comprend le non-dit de la folie

islamiste : la haine de la chair, du corps féminin et du plaisir. L'obsession mâle de la sexualité et la tartufferie de ceux qui célèbrent la mort en criant «Allah Akbar ! » pour mieux lui imputer leurs crimes. Ici, la frontière entre la réalité et la fiction est aussi fine qu'un cheveu de femme.

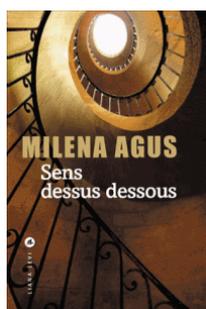


Alors vous ne serez plus jamais triste
Baptiste Beaulieu

Un médecin qui a perdu le goût de vivre décide de mettre fin à ses jours. Il monte dans un taxi pour régler quelques affaires à l'hôpital et rencontre la conductrice, une vieille dame excentrique, qui possède le don de deviner le moment exact de la mort des gens. Elle lui propose de lui laisser 7 jours pour revenir

sur sa décision. Il cède à sa proposition. Cette rencontre improbable entre ce jeune docteur et Sarah nous emmène à la découverte de l'humain, de ses faiblesses, de ses souffrances mais aussi de ses espoirs. Ce qui pourrait ressembler à un duel verbal entre nos deux protagonistes,

nous apparaît tel un compte à rebours devant nous mener à l'issue fatale. Mêlant flashbacks et instant présent, l'auteur nous livre un conte moderne ne tombant pas dans l'excès de sensiblerie et mêlant savamment humour et sentiments.

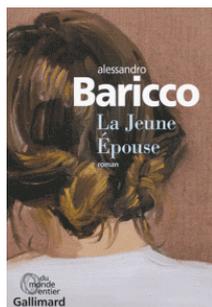


Sens dessus dessous
Milena Agus

Les faits. Juste les faits. C'est à ça que la narratrice, jeune étudiante, voudrait s'en tenir à travers les allées et venues des voisins de l'immeuble où elle vit à Cagliari. Un immeuble bi-face. Côté port, les beaux appartements résidentiels. Côté rue, les appartements modestes. Tout en haut les Johnson, qui

occupent la totalité du dernier étage, surnommé Buckingham Palace par certains. Un lieu qui fait rêver, d'autant que le propriétaire, monsieur Johnson, y joue du violon... Tout en bas Anna, une femme de ménage débordante de gentillesse. Et au milieu Alice, Giovannino et les autres. Chacun avec son

grain de folie. Ils se croisent, échangent leurs rôles. Pour affronter les turbulences de la vie et les amours compliquées, ils montent et descendent l'escalier qui les sépare. Difficile donc de démêler les faits, juste les faits, dans ce monde qui est sens dessus dessous.

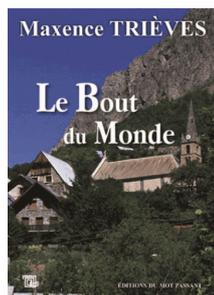


La jeune épouse
Alessandro Baricco

Italie, début du XXe siècle. Un beau jour, la Jeune Epouse fait son apparition devant la Famille. Elle a dix-huit ans et débarque d'Argentine, car elle doit épouser le Fils. En attendant qu'il rentre d'Angleterre, elle est accueillie par la Famille. La Jeune Epouse vit alors une authentique initiation sexuelle : la Fille la

séduit et fait son éducation, dûment complétée par la Mère, et le Père la conduit dans un bordel de luxe, où elle écoutera un récit édifiant, qui lui dévoilera les mystères de cette famille aux rituels aussi sophistiqués qu'incompréhensibles. Mais le Fils ne revient toujours

pas, il se contente d'expédier toutes sortes d'objets étranges, qui semblent d'abord annoncer son retour puis signifient au contraire sa disparition. Avec délicatesse et virtuosité, ce roman est à la fois une de ces fables poétiques dont l'auteur a le secret et une intelligente réflexion sur le métier d'écrivain.

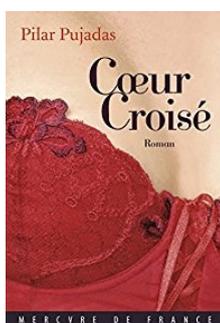


Le bout du monde
Maxence Trièves

En 1453, dans le Dauphiné. La famille Ougier vit au coeur des montagnes grâce à son troupeau de bêtes. Quand les loups sévissent, tout le village se mobilise. Nous sommes encore au Moyen Age, époque que l'auteur restitue avec humour et audace - il colore ses dialogues

de quelques expressions oubliées et autres mots truculents du moyen français. Les troupes du dauphin Louis II (futur Louis XI) préparent la guerre contre les Savoyards. Thomas Ougier disparaît, à la suite d'une querelle avec son père. Son frère Jacquemin part à

sa recherche à Grenoble, avec son cousin Colin. Victime d'une méprise, Thomas s'est fait enrôler ; du coup les deux hommes s'enrôlent également... Leurs aventures cocasses sont un régal !



Coeur croisé
Pilar Pujadas

Déborah, Marie-France, Muriel, Ève et Béatrice : cinq femmes d'origines et d'âges très différents se succèdent dans le même appartement. Chacune a une bonne raison de se trouver là, plus ou moins légitime, plus ou moins honnête. À tour de rôle, elles tombent sur le même objet : le soutien-gorge

rouge vif de la propriétaire, négligemment abandonné. Devant cet objet intime, chaque femme réagit de manière singulière. La présence du 'coeur croisé' provoque en elles des sentiments confus et réveille le souvenir d'épisodes du passé. Chaque chapitre de Coeur croisé ressemble à une nouvelle. Mais

c'est bien un roman que composent ces différentes histoires qui se croisent et s'éclairent mutuellement, distillant le mystère, les énigmes et les surprises. Sensible et drôle, léger et profond - tout un art. Un beau premier roman.



Libertango
Frédérique Deghelt

Luis Nilta-Bergo, jeune homme d'origine espagnole, vit avec ses parents à Paris. Handicapé, il n'est guère choyé dans sa famille qui ne supporte pas cet enfant différent et infirme. Il vit alors l'oreille collée à son poste de radio, la musique pour havre de paix. Un jour, son existence change sur un air de bandonéon. Il rencontre, en effet, Astor Piazzolla, célèbre musicien argentin. Il quitte aussitôt sa famille. Il deviendra un célèbre

chef d'orchestre. Le livre débute lorsqu'une journaliste biographe, Léna Shlimberg, souhaite raconter sa vie. Après bien des hésitations, il accepte ce challenge que constitue une série d'interviews filmées. Jour après jour Luis va se souvenir et raconter. Ce roman de Frédérique Deghelt est parfaitement abouti, émouvant, poignant, captivant. L'écriture est magnifique, fouillée, musicale. Au fur et à

mesure des pages, le chef d'orchestre se révèle à tel point qu'il est difficile de croire à un personnage fictif. Nous apprenons tout de lui, mais aussi de l'orchestre, de sa composition, des places attribuées aux musiciens, des morceaux joués. Nous sommes propulsés dans des lieux mythiques de concert, dans la vie du chef, ses amours, ses chagrins, ses douleurs.



Libertango

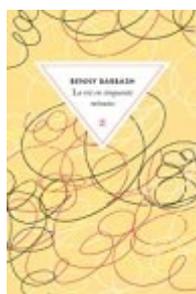
Frédérique Deghelt

Luis Nilta-Bergo, jeune homme d'origine espagnole, vit avec ses parents à Paris. Handicapé, il n'est guère choyé dans sa famille qui ne supporte pas cet enfant différent et infirme. Il vit alors l'oreille collée à son poste de radio, la musique pour havre de paix. Un jour, son existence change sur un air de bandonéon. Il rencontre, en effet, Astor Piazzolla, célèbre musicien argentin. Il quitte aussitôt sa famille. Il deviendra un célèbre

chef d'orchestre.

Le livre débute lorsqu'une journaliste biographe, Léna Shlimberg, souhaite raconter sa vie. Après bien des hésitations, il accepte ce challenge que constitue une série d'interviews filmées. Jour après jour Luis va se souvenir et raconter. Ce roman de Frédérique Deghelt est parfaitement abouti, émouvant, poignant, captivant. L'écriture est magnifique, fouillée, musicale. Au fur et à

mesure des pages, le chef d'orchestre se révèle à tel point qu'il est difficile de croire à un personnage fictif. Nous apprenons tout de lui, mais aussi de l'orchestre, de sa composition, des places attribuées aux musiciens, des morceaux joués. Nous sommes propulsés dans des lieux mythiques de concert, dans la vie du chef, ses amours, ses chagrins, ses douleurs.



La vie en 50 minutes

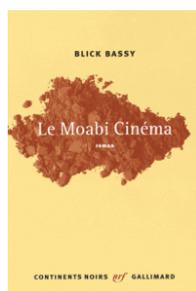
Benny Barbash

Un cheveu blond égaré sur le maillot de corps de Dov, et c'est l'existence entière de Zahava, sa femme qui va s'effondrer. La stupéfaction passée, la rage surgit. Là voilà qui imagine la femme qui se cache derrière ce cheveu, celle qui lui fait ombrage. Toutes sortes de plans et d'échafaudages se mettent en place dans son esprit, du plus farfelu au plus logique, du plus raisonnable au plus extravagant. La maison est scrutée dans le

moindre recoin, les placards sont vidés, les courriers lus, et l'imagination de Zahava cavale à tout va. Une enquête minutieuse commence.

La jalousie s'est emparée de Zahava avec une violence inouïe. Comment Dov a pu lui faire ça ? Après tant d'années à cheminer ensemble, lui brillant avocat, elle mère au foyer aux petits soins de toute la famille. Elle pensait le connaître par cœur depuis leur première rencontre. Dov

aurait une vie parallèle, un secret qu'il avait jusqu'ici bien gardé ? Depuis combien de temps des cheveux blonds se promènent ainsi sur son corps ? Avec drôlerie et fantaisie, une galerie de personnages et des situations rocambolesques, un rythme effréné et des dialogues savoureux, l'auteur parle du mariage, de ses petites et grandes contrariétés. Un jeu de piste, un puzzle à reconstituer, une quête de soi.



Le Moabi Cinéma

Blick Bassy

Une bande de cinq copains bacheliers rêve d'Occident et tente, par tous les moyens, d'obtenir chacun leur visa. En attendant de décrocher le précieux sésame, ils tuent le temps. Au programme : bière, foot, drague, musique...

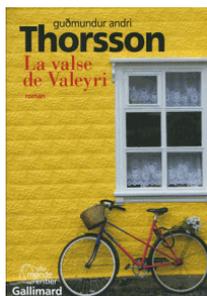
Véritable chronique d'une jeunesse africaine sacrifiée et à la dérive, *Le Moabi cinéma* tente d'alerter sur les mirages de l'Occident, à l'heure où des

milliers de jeunes Africains choisissent de quitter le continent au péril de leur vie .

Le Moabi Cinéma est un roman authentique et original, qui dessine la vie de personnages hétéroclites, sans pour autant négliger la recherche de la qualité dans l'écriture. Le lecteur se noue d'amitié avec ces derniers et partage leurs angoisses et leurs joies. *Le Moabi Cinéma*, c'est aussi un

roman engagé, une subtile, grosse et belle taloche bien appliquée sur le crâne de toute la société camerounaise avec toutes ses contradictions, ses influences étrangères et ses espoirs. Aucune classe sociale n'est épargnée.

Le premier roman de Blick Bassy réussit le pari d'offrir d'abord un très bon moment de lecture. C'est un roman agréable, facile à lire et qui fait beaucoup rire.



La valse de Valeyri
Gudmundur Andri
Thorsson

La valse de Valeyri se lit comme un roman polyphonique. Seize destins sont évoqués en autant de chapitres, dans une parfaite unité de temps et de lieu : nous sommes à Valeyri, un village de pêcheurs islandais, pendant un après-midi de la Saint-Jean. La petite commune de mille âmes se prépare pour le grand concert de la chorale dirigée par Kata, et à l'heure où cette jeune

musicienne slovaque traverse le village à vélo pour se rendre à la salle des fêtes, chacun des protagonistes du livre se laisse aller à ses pensées. Chacun se souvient de ses blessures ou de ses espoirs - déçus, la plupart du temps -, et chaque évocation contribue à faire surgir sous la plume du narrateur toute une communauté d'hommes et de

femmes terriblement humains dans l'Islande d'aujourd'hui. Dans une ronde narrative parfaitement maîtrisée, d'une grande poésie, Gudmundur Andri Thorsson parvient à nous parler des petites et des grandes choses qui font nos vies, de ce qui s'enfuit, et de ce qui reste.

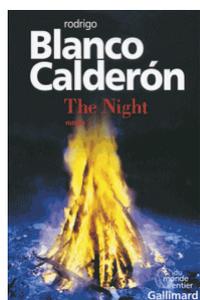


Les transparents
Ondjaki

L'eau, le feu. La première s'écoule, rafraîchissante et salvatrice, tout au long du récit, jaillissant inexplicablement d'une source invisible située au premier étage d'un immeuble délabré de Luanda, Angola. Le second ouvre et clôt ce même récit, de sorte qu'on pressent dès le début que celui-ci se terminera dans un feu d'artifice d'apocalypse. Entre les deux, il y a le quotidien des habitants et des familiers de cet immeuble de sept étages du centre-ville, dans un quartier où

l'électricité et l'eau sont aléatoires, ne serait-ce cette fuite intarissable du premier étage. Au détour d'un escalier aux marches branlantes, on y croise des hommes, des femmes, en couple ou célibataires, jeunes ou anciens, qui font bouillir leur marmite tant bien que mal, honnêtement à la sueur de leur front ou à coup de magouilles plus ou moins illégales. Ce livre, teinté de réalisme magique, est une perle de cocasserie et d'émotions, de

poésie et d'ironie, une source intarissable de tendresse envers ses personnages pauvres – les transparents – et un puits de critique acerbe des politiciens et des autorités, corrompus à tous les échelons de la hiérarchie. Dans une langue imaginative et drôle, se jouant de la ponctuation, l'auteur dépeint l'Angola actuel, pays en transition, où les souvenirs de la guerre sont encore à fleur de mémoire.



The night
Rodrigo Blanc
Calderon

Dans ce roman choral vertigineux, trois personnages prennent la parole : Miguel Ardiles, le psychiatre qui affronte au quotidien la folie, Matías Rye, l'écrivain qui anime un étrange atelier d'écriture, et Pedro Álamo, le publicitaire hanté par les mots et leurs combinaisons infinies. L'une après l'autre, leurs histoires se

succèdent et nous poussent jusqu'au bout de la nuit d'une des villes les plus dangereuses au monde, à la recherche des clés d'une effroyable série d'assassinats (l'auteur rend d'ailleurs un formidable hommage à James Ellroy). Parallèlement, entre Caracas, Paris, Prague et Varsovie, The Night nous fait revivre

brillamment l'aventure des avant-gardes politiques et littéraires du XXe siècle, leur fougue et leur esprit de liberté. Avec une narration haletante, où chaque récit ouvre une porte sur un nouvel épisode encore plus surprenant, Rodrigo Blanco Calderón offre ici une métaphore inattendue de notre époque.

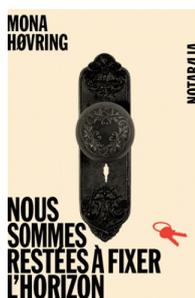


Les fleurs du Karma
Tommaso Pincio

Laïka Orbit : une jeune femme de notre temps, déboussolée, qui ne se rappelle même plus son véritable nom... Avec son mystérieux compagnon, elle erre dans un monde de diners et de motels sur lequel elle sait au moins une chose : cela ne peut pas être la réalité.

Kinky Baboosian : une jeune femme rebelle des années 1960, au nom improbable... Assoiffée de liberté, elle fugue à seize ans et prend la route. Par la suite, Kinky découvre la communauté hippie, se familiarise avec les drogues et pratique l'amour libre.

Quel est le lien entre ces deux femmes ? Les Fleurs du karma est une fresque se déroulant dans deux espaces-temps, peuplée de personnages étranges et attachants malmenés par l'Histoire. Un livre psychédélique sur la fuite dans tous ses états...



Nous sommes restées à fixer l'horizon
Mona Hovring

Ouvrière travaillant dans une fonderie, Olivia vit entre une mère fantasque et pseudo-bourgeoise qui l'étouffe et un petit ami qui vient de la flanquer à la porte. Elle apprend que sa tante Ågot, décédée brusquement lors d'un voyage en Norvège, vient de lui céder sa maison à Reykjavík. Aux obsèques, Olivia fait par hasard

la connaissance de Bé – les deux jeunes femmes tombent aussitôt sous le charme l'une de l'autre. Une nouveauté pour Olivia qui n'a jamais été amoureuse d'une femme. Elles décident alors de partir ensemble en Islande, dans cette maison gardée par Halldóra, une « amie » de la tante Ågot. Avec son écriture lumineuse,

amusée, sensuelle et poétique, Mona Høvring dessine un portrait de femme résolue à s'affranchir des obligations sociales et familiales pour suivre sa rébellion intérieure et vivre pleinement la vie qu'elle entend enfin mener. C'est le parcours d'une insoumise qui chemine vers son devenir.



J'ai toujours ton cœur avec moi
Soffia Bjarnadóttir

Ouvrière travaillant dans une fonderie, Olivia vit entre une mère fantasque et pseudo-bourgeoise qui l'étouffe et un petit ami qui vient de la flanquer à la porte. Elle apprend que sa tante Ågot, décédée brusquement lors d'un voyage en Norvège, vient de lui céder sa maison à Reykjavík. Aux obsèques, Olivia fait par hasard

la connaissance de Bé – les deux jeunes femmes tombent aussitôt sous le charme l'une de l'autre. Une nouveauté pour Olivia qui n'a jamais été amoureuse d'une femme. Elles décident alors de partir ensemble en Islande, dans cette maison gardée par Halldóra, une « amie » de la tante Ågot. Avec son écriture lumineuse,

amusée, sensuelle et poétique, Mona Høvring dessine un portrait de femme résolue à s'affranchir des obligations sociales et familiales pour suivre sa rébellion intérieure et vivre pleinement la vie qu'elle entend enfin mener. C'est le parcours d'une insoumise qui chemine vers son devenir.



L'origine de nos amours
Eric Orsenna

« Un jour, je me suis remarié. Le lendemain, mon père quittait son domicile. Entre les deux événements, personne dans la famille n'a fait le lien. Et pourtant, mon frère est psychiatre. J'avais ma petite idée mais j'ai préféré la garder pour moi. Mon père, je le connaissais mieux que personne. Pour une raison toute simple : nous avions

divorcé ensemble. Lui de ma mère, moi de ma première femme. Lui le lundi, moi le mercredi, de la même fin juin 1975.

Et rien ne rapproche plus qu'un divorce en commun. Alors je savais que les coups de tête n'étaient pas son genre. Il suivait des plans, toujours généreux dans leur objectif,

mais le plus souvent déraisonnables. Cet été-là, nous avons commencé à parler d'amour, mon père et moi. Nous n'avons plus cessé. » Un magnifique dialogue sur l'amour entre un père et son fils qui échangent et partagent leurs visions de la vie, leurs expériences de l'amour...

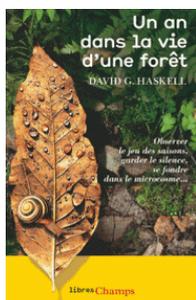


Le plus grand des miracles
Thomas Glavinic

Le vertigineux voyage intérieur d'un homme en marche pour le sommet de l'Everest. À quelques jours d'une éclipse totale du Soleil, Jonas se prépare à affronter l'ascension de l'Everest, l'épreuve la plus périlleuse d'une vie déjà riche en expériences extraordinaires. Les conditions extrêmes de l'expédition le plongent dans les

souvenirs de son enfance hors normes aux côtés de son ami Werner et de son frère jumeau Mike. Il se souvient de cette conversation inoubliable avec Picco, son grand-père adoptif, le jour de ses dix-huit ans, quand il lui avait confié que lui, Jonas, allait désormais disposer de plus d'argent qu'il ne pourrait jamais en dépenser. Le jour où tout

avait commencé. Glavinic fait du récit de la vie de Jonas un livre profondément troublant et débordant d'énergie. Le bizarre y devient la normalité et les idées toutes faites sur le sens de la vie ne cessent d'être démenties jusqu'à ce qu'il ne reste plus à la fin qu'un insatiable appétit de vivre.

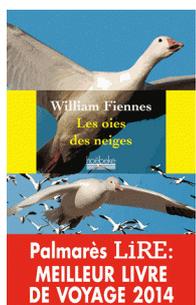


Un an dans la vie d'une forêt
David Halsell

Pendant un an, jour après jour, David Haskell a observé un mètre carré de verdure, niché au beau milieu d'une forêt des Appalaches. Au fil des saisons, le voilà qui scrute le sol à la loupe et, patiemment, ausculte le vivant : les tritons, les mousses, les lucioles... Une

pluie diluvienne, le passage d'un cerf... Et l'espace restreint de sa contemplation, son "mandala", se révèle un monde à part entière, plein de mystères insoupçonnés. Dans une atmosphère de recueillement digne du Walden de Thoreau, il décrit

l'infinie ingéniosité des lois de la nature et interroge la place de l'homme en son cœur, signant un magnifique condensé d'histoire naturelle et de méditation philosophique.



Les oies sauvages
William Fiennes

Gravement malade alors qu'encore étudiant, ballotté entre hôpitaux et longues périodes de convalescence dans la maison familiale, William Fiennes retrouve par hasard dans une bibliothèque un livre de son enfance : L'Oie des neiges. Et ce sera pour lui l'amorce d'une renaissance. Chaque été, les oies des neiges nidifient dans l'Arctique canadien. Et chaque automne

elles migrent par millions vers le sud des Etats-Unis et le golfe du Mexique. Avant de refaire au printemps suivant le voyage en sens inverse. Pourquoi de tels périple, longs de près de cinq mille kilomètres, dont beaucoup ne reviennent pas ? Quels signes mystérieux leur indiquent qu'il faut partir ? Autant de questions qui le fascinent, l'interpellent. Et voilà, pour s'échapper de la prison de la maladie, qu'il

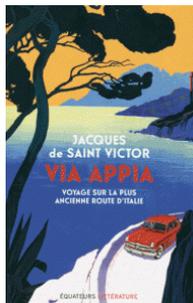
entreprind de faire à son tour ce voyage, à leur suite... Au final, un récit aux multiples rebondissements, tout autant sur la migration des oiseaux que sur la notion même d'errance, sur la joie de bouger, d'être en vie. Une oeuvre exceptionnelle qui fourmille d'histoires, d'anecdotes et de rencontres humaines.



Les disparus du phare
Peter May

Un homme reprend connaissance sur une plage, là où l'ont rejeté les vagues, presque paralysé par le froid, en état de choc. Il ne sait pas où il se trouve. Il ne sait pas même qui il est. Seul subsiste dans sa conscience un sentiment d'horreur,

insaisissable, obscur, terrifiant. Revenant à l'île de Lewis où il a situé sa trilogie écossaise, Peter May nous emporte dans la vertigineuse quête d'identité d'un homme sans nom et sans passé.



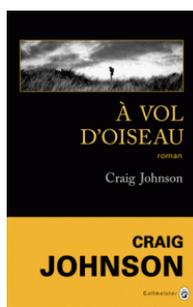
La Via Appia

Jacques de Saint Victor

C'est d'abord un projet : plonger vers le sud de l'Italie par la via Appia. Puis, c'est un pari : faire le voyage à pied. Il s'est finalement effectué en Fiat, et il est devenu un livre. nous voilà embarqués avec Jacques de Saint Victor sur la Via Appia. Autrefois s'y pressèrent les légions romaines, les éléphants d'Hannibal, les esclaves de Spartacus, les premiers chrétiens et des princes de la débauche.

Cette route mythique unit la mer Tyrrhénienne aux mers Ionienne et Adriatique, l'Antiquité à la Modernité, le paganisme au christianisme, l'Orient à l'Occident. Elle est le socle de notre civilisation. À pied ou à bord de sa vieille Fiat, mais dans un constant esprit de flânerie, nous voyageons avec l'auteur à la rencontre des habitants de ces « Sibéries du Sud », d'un

Mezzogiorno inédit, marqué par l'ultra-violence des mafias, mais aussi par une sagesse et un savoir-vivre oublié. Récit de voyage insolite, drolatique, *Via Appia* est un livre passionné sur la beauté, l'amour et la liberté de penser. C'est une plongée foudroyante dans une Italie absolument méconnue des Français.

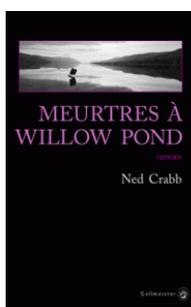


A vol d'oiseau
Craig Johnson

Le shérif Walt Longmire doit mener à bien une affaire des plus importantes : marier sa fille unique, Cady. Mais pendant les préparatifs de la cérémonie Walt et son ami Henry Standing Bear sont les témoins d'un étrange suicide. Audrey Plain Feather s'est jetée de la falaise avec son fils dans les bras. Si l'enfant est miraculeusement sain et sauf, il apparaît rapidement que cette

mort est un meurtre déguisé. Walt se retrouve aux prises avec la nouvelle chef de la police tribale, la très belle et très zélée Lolo Long, et pour compliquer encore leurs relations, le FBI débarque en force pour suivre l'affaire. Une chasse à l'homme s'engage, qui mènera le shérif Walt plus profond de la réserve indienne avec pour guides un mystérieux corbeau et la sagesse

des anciens. La découverte de cette réserve indienne, de la vie en réserve, de ses habitants aux noms des plus exotiques (Rosalie Little Thunder, Lonnie Little Bird, Wanda Pretty on Top, Artie Small Song etc), est un vrai plaisir. Un polar américain ancré dans la splendide nature du Wyoming; rafraichissant !



Meurtres à Willow Ponds
Ned Crabb

Sur les rives d'un petit lac du Maine, Alicia et Six Godwin coulent une existence paisible, entre la librairie qu'ils ont créée et leur passion commune pour la pêche. Jusqu'au jour où ils décident de passer le week-end dans le luxueux lodge que leur riche cousine, Iphigene Seldon, dirige d'une main de fer. Agée de 77 ans et dotée d'un

caractère bien trempé, la vieille femme a justement convoqué ce même week-end ses nombreux héritiers pour leur annoncer qu'elle modifie son testament. Au lodge, l'atmosphère devient électrique. Et tandis qu'un orage d'une extrême violence se prépare, tous les membres de la famille se laissent envahir par des envies de meurtre.

Débordant d'un humour féroce, *Meurtres à Willow Pond* combine intrigue sans failles et rythme haletant. Ned Crabb mène le lecteur en bateau jusqu'à la dernière page, à la manière d'une Agatha Christie qui aurait appris à pêcher à la mouche, un verre de bourbon à portée de main.

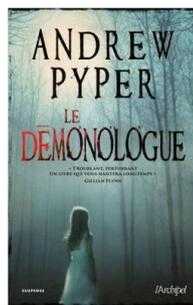


Le dompteur de lions
Camilla Läckberg

C'est le mois de janvier et un froid glacial s'est emparé de Fjällbacka. Une fille à demi nue, surgie de la forêt enneigée, est percutée par une voiture. Lorsque Patrik Hedström et ses collègues sont prévenus, la jeune fille a déjà été identifiée. Il s'agit de Victoria, portée disparue depuis quatre mois. Quelqu'un en a fait une poupée humaine. D'autres cas de disparitions dans les environs

font redouter que le bourreau n'en soit pas à sa première victime. De son côté, Erica Falck commence à exhumer une vieille affaire pour son nouveau bouquin. Une femme purge sa peine depuis plus de trente ans pour avoir tué son mari, un ancien dompteur de lions, qui maltraitait leur fille avec sa complicité passive. Mais Erica est persuadée que cette mère de famille porte un

secret encore plus sombre. Jonglant entre ses recherches, une maison en perpétuel désordre et des jumeaux qui mettent le concept de l'amour inconditionnel à rude épreuve, elle est loin de se douter que pour certains, l'instinct maternel n'a rien de naturel... Camilla Läckberg signe ici un polar crépusculaire et violent.



Le démonologue
Andrew Pyper

Le professeur David Ullman est considéré comme le spécialiste mondial de la littérature satanique, notamment grâce à la thèse qu'il a consacrée au Paradis perdu de Milton. Pourtant David, à l'inverse du poète, est loin de croire que notre terre est peuplée de millions d'âmes errantes, invisibles du commun des mortels.

Un jour, il est invité à Venise pour y attester d'un « phénomène » surnaturel. D'abord réticent, il cède finalement et s'y rend en compagnie de Tess, sa fille de douze ans. Sur place, les manifestations paranormales dont il est le témoin font vaciller ses certitudes cartésiennes. Avec pour point d'orgue la disparition

de sa fille. Sous ses yeux, Tess saute dans les eaux du Grand Canal, mais jamais ne réapparaîtra... Il n'aura dès lors qu'une obsession : la retrouver. Mais tous ceux qu'il croise désormais semblent n'avoir guère plus de consistance que les âmes errantes que décrivait Milton... Et s'il s'agissait de l'œuvre du Diable en personne ?



Le col du Chaman
Stan Jones

L'agent fédéral Nathan Active, bien qu'unupiat de naissance, reste, pour la communauté traditionnelle, un naluaqmiiyaaq ou presque blanc : celui « qui a l'hiver dans ses yeux ». Il vit toujours à Chuchki, il est toujours en décalage avec ses habitudes de citadin, et particulièrement malheureux à cause du froid et de la neige. Mais son statut d'outsider lui

permet de porter un regard neuf sur les questions politiques tribales. Tout commence par une bonne action du Smithsonian Institute qui entreprend de restituer aux autochtones une momie Inupiaq datant des années 20, communément appelée Tontondes-glaces. À peine arrivée dans le petit musée du folklore local, la

momie est volée et l'on retrouve bientôt un vrai cadavre, encore bien frais celui-ci, poignardé par le harpon qui accompagnait la momie. Meurtre rituel d'un descendant de la momie ? Règlement de comptes sur la banquise ? Oeuvre du kikituuq d'un angatquq (l'esprit un ancien chaman) ? Malédiction ancestrale ?



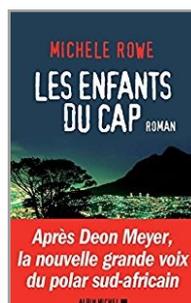
Le fleuve des brumes
Valerio Varesi

Rien ne va plus au cercle nautique. Le Pô est en crue et a emporté dans son sillage indolent une énorme barge antique, mystérieusement libérée de ses amarres. Dans la brume nocturne, l'embarcation vogue telle un navire fantôme avant de s'échouer à l'aube sur une berge sablonneuse. Son capitaine semble avoir disparu et le cas est d'autant plus troublant que son frère est retrouvé, le jour même, mort défenestré. En charge de la levée de corps, le commissaire Soneri va rapidement découvrir

que les deux frères ont servi, cinquante ans plus tôt, dans une milice fasciste qui a sévi dans la région. Au rythme de la crue et de la décrue, le Pô met en scène les terribles révélations d'un passé s'étiolant inexorablement dans les brumes de l'oubli. Les rancœurs peuvent-elles survivre à l'usure du temps ?

L'incarnation du fleuve donne tout son sens à ce roman dont l'intrigue se noue et se dénoue au lent rythme d'une crue et d'une décrue inexorable dévoilant des pans d'une histoire que l'on pensait enfouie dans les

brumes de l'oubli. Des histoires anciennes qui refont surface au travers d'un texte envoûtant dégageant une atmosphère trouble et prenante dans laquelle le lecteur installera son imaginaire en arpentant une région mystérieuse empreinte d'une certaine générosité qui s'incarne par le biais des vins et des plats typiques servis dans l'auberge d'Il Sourdo où le commissaire Soreni installe ses quartiers afin de résoudre cette affaire tortueuse.



Les enfants du Cap
Michele Rowe

Sur la plage de Noordhoek, un quartier chic du Cap, Marge Labuschagne, psychologue criminelle retournée aux consultations privées, découvre le corps d'Andrew Sherwood, un de ses anciens patients. C'est l'inspectrice Perséphone "Persy" Jonas qui, de haute lutte, décroche sa première affaire de meurtre. Cette métisse, jeune et indépendante, a soif de faire ses preuves dans une police, au mieux incompétente, au pire corrompue. Les deux femmes se doivent de collaborer mais leurs

caractères s'accordent mal. Persy ne voit en la criminologue qu'une vieille blanche, privilégiée et raciste, pendant que Marge croit la jeune policière issue des quotas obligatoires. Aussi l'inspectrice s'attache surtout à incriminer Sean Dollery, un ami d'enfance avec lequel elle a partagé bien des secrets mais dont elle s'est irrémédiablement éloignée en intégrant la police tandis que lui devenait un caïd du township. Marge, de son côté, creuse d'autres pistes, revigorée à l'idée

de retravailler avec les forces de l'ordre, elle qui s'ennuie dans sa villa abandonnée des siens, après son divorce et le départ de ses fils. Antagonistes, Persy et Marge ont pourtant, sans le savoir, un passé commun... Une enquête prenante qui évoque des aspects méconnus de l'Afrique du Sud, des personnages que l'on quitte avec regret pour un polar très réussi d'une auteure qui réussit le tour de force de nous faire aimer son pays malgré le climat de violence.



Les ravagé(e)s
Louise Mey

Andréa est une silhouette chancelante après un énième samedi soir alcoolisé. Alex est flic et mère célibataire. Andréa et elle officient aux crimes et délits sexuels d'un commissariat du nord de Paris. Chaque jour, elles voient défiler les plaintes pour viol, harcèlement, atteinte à la pudeur. L'ambiance est à

l'anesthésie générale et il faut parfois lutter pour continuer à compatir. Sauf quand deux affaires viennent perturber la donne. Très intelligent, ce livre aborde des thèmes dramatiques et choquants mais avec une approche subtile qui amène à la réflexion. Les agressions sexuelles, la peur,

le statut de coupable et/ou de victime, la vengeance, les relations hommes/femmes, internet et Facebook, ... sont autant de thématiques abordées par Louise Mey dans son premier roman. Les personnages sont variés, intéressants et bien dépeints ce qui rend d'autant plus agréable la lecture.



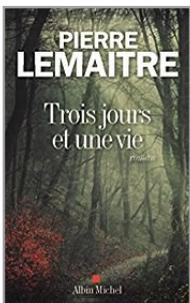
Dedans ce sont les loups
Stéphane Jolibert

Un univers gelé, sous la neige huit mois sur douze, quelque part au-delà de la frontière au nord, aux confins du monde civilisé. Dans ce monde où le bruit des arbres et des bêtes est tamisé par le poids de la neige, il y a le vieux Tom, qui a perdu ses jambes et distille de l'alcool dans son laboratoire clandestin. Il y a Nats, qui livre la gnôle entre la

ferme de Tom et le Terminus, le bar-hôtel-bordel sur la route déserte qui mène à la ville lointaine.

Il y a Sarah la rousse, qui émeut Nats au-delà du rationnel, il y a l'Irlandais, le contremaître, Leïla la prostituée et le mécano Twigs la Levrette. Et puis Marthe qui subit la violence de son mari alcoolique. Tout ce monde-là

survit, malgré la neige et les coups durs, parce qu'il n'y a pas d'autre endroit où aller. Tous luttent contre les loups, tous les loups, quels qu'ils soient. d'assouvir sa vengeance. Un premier roman très réussi où souffle le vent glacial de la sauvagerie des hommes mais qui n'oublie pas la tendresse et l'humour.



Trois jours et une vie
Pierre Lemaître

"À la fin de décembre 1999, une surprenante série d'événements tragiques s'abat sur Beauval, au premier rang desquels, bien sûr, la disparition du petit Rémi Desmedt.

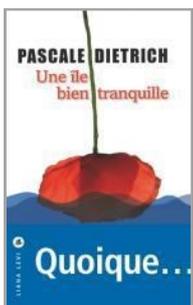
Dans cette région couverte de forêts, soumise à des rythmes lents, la disparition soudaine de cet enfant provoqua la stupeur et fut même considérée, par bien des habitants, comme le signe annonciateur des

catastrophes à venir.

Pour Antoine, qui fut au centre de ce drame, tout commença par la mort du chien..."

Pierre Lemaître nous plonge en plein cœur de ce drame et l'on suit Antoine à 3 époques de sa vie: en 1999, 2011 et 2015. L'on ressent ses émotions, l'on devine son désarroi et ses peurs. L'auteur traite de sujets très intéressants à savoir la culpabilité, la notion de justice

ou encore la conséquence de nos actes. Ce roman haletant de bout en bout, qui plus est dans une ambiance de village plutôt pesante et tendue, dépeint avec subtilité ce drame humain, drame d'autant plus tragique que la mort était involontaire. Des personnages fouillés, parfois complexes ou cyniques, une fin inattendue, une écriture enlevée et précise... Un roman noir abouti et passionnant...



Une île bien tranquille
Pascale Dietrich

Sur les îles bretonnes, tranquilles ou pas, le vent est toujours coupable: des naufrages, des névroses et même des chutes du haut des falaises. Difficile pourtant de convaincre Edelweiss, de retour à Trevedic pour enterrer son père tombé du pic du Rat, de ce scénario. Ses doutes se renforcent lorsqu'elle remarque

que les îliens ont étrangement changé leurs habitudes: ils ont repeint leurs maisons à neuf, possèdent des yachts rutilants ou encore des voitures de luxe tout à fait inutiles dans cette société miniature. Veulent-ils se la jouer chicos, comme son petit ami parisien, gentil mais "un peu connard"? Ou cachent-ils un secret derrière des bizarreries de

plus en plus inquiétantes, comme lancer des balles de tennis ornées de têtes de mort dans le jardin? Avec un ton bien à elle, oscillant entre noirceur et humour, Pascale Dietrich nous entraîne dans une drôle d'histoire, inventive, mordante et généreusement irrespectueuse.



Le diable de la Tamise
Annelie Wendeborg

Londres, 1889. Quand une victime du choléra est retrouvée dans la Tamise, le Dr Anton Kronberg, bactériologiste de son état, est appelé pour confirmer les causes du décès. Toutes les précautions sont prises pour éviter une épidémie. Les choses auraient pu en rester là si les

résultats intrigants de l'autopsie n'avaient poussé Kronberg à s'intéresser de plus près à cette affaire. Alors que Scotland Yard souhaite classer ce cas, Kronberg se rapproche de Sherlock Holmes. Et il ne faut que peu de temps au célèbre détective pour percer le secret du médecin qui,

en réalité, est... une femme. Un secret qui pourrait la mener droit en prison s'il venait à être révélé. Mais tous deux vont unir leurs forces pour débusquer un criminel aussi redoutable que Jack l'Éventreur...



Les eaux troubles du Tigre
Alicia Plante

Un couple est retrouvé mort dans une maison du Tigre, perdue au milieu des mille et un canaux du delta du Paraná, dans ce petit coin de paradis si prisé des habitants de Buenos Aires. Suicide, dit l'enquête, sur la foi d'un mot d'adieu écrit sur une vieille Underwood. Pas si sûr... Julia se lance dans l'enquête avec l'aide de Leo Resnik, juge

intègre à vocation de redresseur de torts. Ils ne tardent pas à découvrir qu'un crime peut en cacher un autre, plus vaste, plus profond, qui regarde l'Argentine tout entière : les enfants volés de la dictature.

Il n'y a pas grand monde à sauver dans ce polar aussi boueux que les profondeurs du Tigre. Les crimes du passé,

pourtant soigneusement dissimulés, remontent à la surface..

Dans un décor idyllique, Alicia Plante tisse une intrigue tendue et glaçante, avec un sens aigu du rythme et des personnages, où le passé finit toujours par rattraper ceux qui tentent de le fuir : certains crimes tolèrent mal l'amnistie.



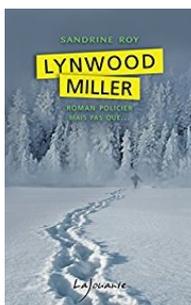
Entre hommes
German Maggiori

Dans un luxueux appartement de Buenos Aires, un sénateur, un juge et un banquier se retrouvent pour participer à une orgie en compagnie de deux travestis et d'une jeune prostituée. Mais l'affaire tourne mal : la jeune prostituée meurt d'une overdose en pleine action. Or, toute la scène a été filmée

par une caméra dissimulée derrière un faux miroir et la vidéo compromettante a disparu. C'est alors qu'entrent en scène deux flics, l'un obsessionnel, l'autre ex-tortionnaire alcoolique, chargés de retrouver l'enregistrement, deux voleurs prêts à tout pour parvenir à leurs fins et une

bande de jeunes drogués embarqués bien malgré eux dans cette histoire.

Sur fond d'une société en décomposition, Germán Maggiori signe un polar vertigineux, frénétique et saturé d'adrénaline.



Lynwood Miller
Sandrine Roy

Elle est jeune, belle et capable de déplacer des objets à distance et de guérir par l'impositions des mains. On cherche à la tuer. Il est beau, américain et coule une retraite paisible et prématurée dans les montagnes françaises. Lynwood Miller est un ancien des forces spéciales. Il veut la sauver.

Ils se sont rencontrés dans des circonstances peu communes : deux malfrats avaient kidnappé la belle et projetaient de l'exécuter. Pas de chance, ils opéraient à deux pas de la bergerie de l'ancien soldat... Gravitent autour de ce duo, deux psychiatres allemands au passé chargé ; un jeune hacker un brin introverti partageant son

temps entre balades en montagne et curieuses missions à travers le monde ; une brigade de policiers d'outre-Rhin ; un commissaire français débonnaire et un sacré nombre de gens bien décidés à faire disparaître définitivement l'héroïne. De l'action, de l'amour, du suspense, des rebondissements...

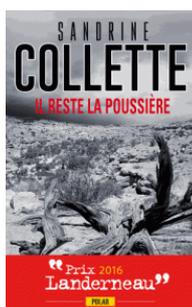


Une chapelle sous la pluie
Jean-François Berson

Une jeune femme est sauvagement abattue de deux cartouches de chevrotines au pied de la vieille chapelle d'un hameau abandonné. Une équipe chevronnée de la gendarmerie, chargée de l'enquête, se rend sur les lieux.

En butte à l'hostilité de la population du village voisin et alors que les éléments se déchainent, l'adjudant-chef Bertrand, aidé de son adjoint Yan Besq, va s'engager corps et âme dans cette affaire, plus que dans aucune autre... Les

meurtres se succèdent. Entraîné malgré lui dans cette spirale infernale, Bertrand trouvera-t-il les ressources pour conduire cette enquête à son terme ?



Il reste de la poussière
Sandrine Collette

Patagonie. Dans la steppe balayée de vents glacés, un tout petit garçon est poursuivi par trois cavaliers. Rattrapé, lancé de l'un à l'autre dans une course folle, il est jeté dans un buisson d'épineux. Cet enfant, c'est Rafael, et les bourreaux sont ses frères aînés. Leur mère ne dit rien, murée dans un silence hostile depuis cette terrible nuit où leur

ivrogne de père l'a frappée une fois de trop. Elle mène ses fils et son élevage d'une main inflexible, écrasant ses garçons de son indifférence. Alors, incroyablement seul, Rafael se réfugie auprès de son cheval et de son chien. Dans ce monde qui meurt, où les petits élevages sont remplacés par d'immenses domaines, l'espoir semble hors de portée. Et

pourtant, un jour, quelque chose va changer. Rafael parviendra-t-il à desserrer l'étau de terreur et de violence qui l'enchaîne à cette famille ? Avec ce quatrième roman, sombre, planté dans une nature hostile et sublime, Sandrine Collette explore une relation familiale terrible, et la rédemption, possible ou non, d'un enfant qui a gardé son humanité.



La fille du train
Paula Hawkins

Depuis la banlieue où elle habite, Rachel prend le train deux fois par jour pour aller et revenir de Londres. Chaque jour elle est assise à la même place et chaque jour elle observe une jolie maison. Cette maison, elle la connaît par coeur, elle a même donné un nom à ses

occupants qu'elle aperçoit derrière la vitre : Jason et Jess. Un couple qu'elle imagine parfait, heureux, comme Rachel a pu l'être par le passé avec son mari, avant qu'il ne la trompe, avant qu'il ne la quitte. Mais un matin, elle découvre un autre homme que Jason à la

fenêtre. Que se passe-t-il ? Jess tromperait-elle son mari ? Quelques jours plus tard, c'est avec stupeur qu'elle découvre la photo de Jess à la une des journaux. La jeune femme, de son vrai nom Megan Hipwell, a mystérieusement disparu.

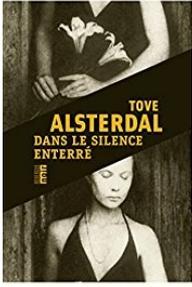


L'homme posthume
Jake Hinkson

Les choses ont vraiment mal tourné quand Eliot s'est suicidé. Ou plutôt quand il a raté son suicide. Car après avoir été mort pendant trois minutes, le voici ramené à la vie, sans avenir mais avec tous ses souvenirs. Et cette jeune infirmière un peu étrange qui prend soin de lui. Il n'a

toujours rien à perdre alors pourquoi ne pas faire un bout de chemin avec elle, quitte à finir dans une impasse. Et vu les fréquentations de cette fille, il faut s'attendre au pire. Moins de 200 pages pour ce roman qui se dévore plus qu'il ne se lit. Un rythme effréné, des

dialogues ciselés, des situations parfois drôles et souvent horribles, des personnages bien campés. Jake Hinkson nous propose ici un texte qui fait l'effet d'un coup de boule. Seul regret peut-être : ce roman est trop court et se lit, finalement, trop vite.

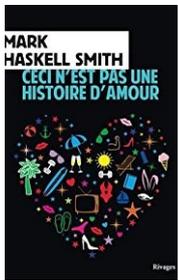


Dans le silence enterré
Tove Alsterdal

Katrine Hedstrand, journaliste, vit à Londres. Lorsqu'elle est rappelée à Stockholm au chevet de sa mère qui n'a plus toute sa raison, elle découvre dans les papiers personnels de celle-ci les courriers insistants d'une agence immobilière qui propose des sommes considérables pour une maison située au nord de la Suède, à la frontière avec la Finlande. Katrine, qui n'a jamais entendu parler de cette maison et ne connaît pas même la

région natale de sa mère, décide de partir pour Kivikangas. Elle arrive dans une communauté bouleversée par la découverte d'un crime terrible : Lars-Erik Svanberg, un homme âgé qui vit seul depuis des années, a été retrouvé mort, la tête fendue en deux à la hache. Or, Katrine ne va pas tarder à soupçonner que Svanberg en savait long sur l'histoire de Kivikangas et qu'il aurait pu lui apprendre beaucoup sur les jeunes années

de sa propre grand-mère, dans une époque bouleversée par la révolution soviétique à laquelle certains, en Suède comme ailleurs, ont cru si passionnément qu'ils ont tout abandonné pour elle. Dans la maison délabrée de sa grand-mère, Katrine va trouver non seulement des souvenirs mais des désirs encore assez palpables pour lui faire traverser, à son tour, les frontières et le temps.

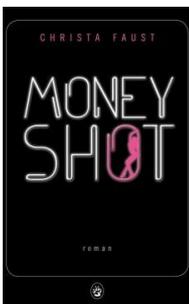


Ceci n'est pas une histoire d'amour
Mark Maskell Smith

Curtis, écrivain talentueux mais qui n'arrive pas à faire éditer son roman ambitieux de plusieurs centaines de pages, a écrit un livre pour Sepp Gregory, star de la télé réalité aux abdos en bétons mais au cerveau en fromage blanc. Sepp fait la

tournee des librairies américaines pour promouvoir "son" livre. Harriet, apôtre de la vraie littérature et animatrice d'un blog littéraire reconnu, veut confondre le bellâtre et retrouver le nègre qui a si bien écrit cet ouvrage impie. Mais

entre visite au Manoir Playboy, mort accidentelle, fuite dans le désert et coup de foudre inattendu, rien ne se passera comme prévu... Un roman jubilatoire, déjanté et débridé. Un shoot de lecture, à avaler cul sec.

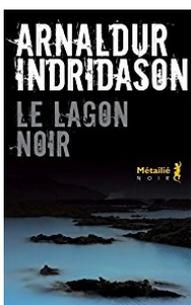


Money shot
Christina Faust

Angel Dare, ancienne star du porno, gère dorénavant une agence d'actrices X et, à sa manière, a retrouvé une vie relativement rangée. Quand un ami lui propose de faire un comeback aux côtés du nouvel étalon à la mode dans le cinéma pour adultes histoire de lui rendre service, Angel accepte.

C'est quand elle se retrouve enfermée dans le coffre d'une voiture après un passage à tabac qu'elle commence à se dire qu'elle a sans doute fait une erreur. Laisée pour morte, recherchée par la police, elle est bien déterminée à se venger. Ce livre est brillant : il est à la fois noir mais teinté d'humour

sarcastique, il est rempli de sensualité mais saupoudré de féminisme. C'est un roman dans le milieu de la pornographie mais il n'est jamais vulgaire. Bien au contraire il est même très sage à ce niveau là car le plus important c'est cette vendetta. Personne ne restera impuni : Angel Dare est là !



Le lagon noir
Arnaldur Indridason

Reykjavik, 1979. Un cadavre a été découvert sur la péninsule de Reykjanes, à côté de la centrale géothermique de Svartsengi, par une jeune femme qui, souffrant de psoriasis, se baignait dans le lagon. Erlendur Sveinsson, accompagné de son supérieur, Marion Briem, se rend aussitôt sur les lieux. D'après les premières

constatations du légiste, il s'agirait d'un homme d'une trentaine d'années dont la mort, de par ses os complètement brisés et son visage en bouillie, serait due à une chute vertigineuse. Une jeune femme, inquiète de la disparition de son frère, appelle la police et reconnaît le corps de celui-ci. Il s'agit donc d'un Islandais qui

travaillait à la base américaine de l'aéroport de Keflavik. En plus de cette enquête, Erlendur, passionné par les disparitions inexplicables ou étranges, se replonge dans un dossier vieux de 25 ans. Une jeune fille a mystérieusement disparu sur le chemin de l'école...

« Un livre a toujours deux auteurs : celui qui l’écrit et celui qui le lit. »

[Jacques Salomé]

**BIBLIOTHEQUE
MUNICIPALE**

Place de la mairie
38380 St Pierre de Chartreuse

TÉLÉPHONE :

04 76 50 34 81

Nous vous accueillons :

Mardi de 17h à 19h

Mercredi de 10h à 12h

Samedi de 10h à 12h

